

Newsletter Seqlense Investment Brief - Décrypter la réglementation pour les investisseurs

16 mars 2026



Cette semaine confirme une tendance qui s'impose progressivement sur les marchés financiers : **la régulation, la technologie et la géopolitique deviennent les trois forces structurantes de l'économie mondiale.**

Dans l'écosystème des crypto-actifs, l'entrée en application du règlement MiCA transforme profondément le marché européen. À l'approche de la fin de la période transitoire en juillet 2026, les exigences d'autorisation, de gouvernance et de transparence accélèrent la professionnalisation du secteur. Dans le même temps, l'émergence de stablecoins régulés et l'intérêt croissant des institutions financières pour les actifs numériques illustrent une convergence progressive entre la finance traditionnelle et les infrastructures crypto.

Parallèlement, la régulation financière européenne poursuit son renforcement. Les travaux de l'ESMA et de l'EBA sur la gouvernance bancaire, la protection des investisseurs ou la gestion des crises bancaires témoignent d'une volonté de consolider la stabilité du système financier dans un environnement marqué par des incertitudes économiques et géopolitiques persistantes.

Dans ce contexte, les tensions internationales rappellent également que la géopolitique influence désormais directement la structure des marchés. Les évolutions liées au conflit au Moyen-Orient, par exemple, illustrent comment les dynamiques énergétiques, industrielles et sécuritaires peuvent redessiner les performances sectorielles et accélérer les politiques de souveraineté économique en Europe.

Enfin, l'intelligence artificielle continue de transformer en profondeur les modèles économiques. Les investissements massifs dans les infrastructures de calcul, les alliances technologiques et les débats sur l'usage militaire ou éthique de l'IA montrent que cette technologie devient un enjeu industriel et stratégique majeur.

Pour les investisseurs, ces transformations imposent une nouvelle grille de lecture : l'analyse des marchés ne peut plus se limiter aux cycles économiques ni aux résultats financiers. Elle doit désormais intégrer les **cadres réglementaires, les dynamiques technologiques et les équilibres géopolitiques** qui façonnent l'économie mondiale.

Le signal faible à retenir de la semaine

Le signal faible de cette semaine réside dans **l'institutionnalisation progressive des crypto-actifs dans l'allocation d'actifs traditionnelle**.

Les recommandations de certaines institutions financières, évoquant désormais une exposition limitée aux cryptomonnaies dans les portefeuilles diversifiés, illustrent une évolution importante : les actifs numériques ne sont plus seulement perçus comme une classe d'actifs marginale ou spéculative, mais comme un instrument potentiel de diversification.

Cette évolution s'accompagne toutefois d'un changement majeur : l'intégration des crypto-actifs s'effectue désormais dans un cadre réglementaire bien plus structuré. MiCA en Europe, les exigences de transparence renforcées et l'apparition de services institutionnels de conservation et de trading traduisent une transformation du marché.

Autrement dit, la question pour les investisseurs n'est plus uniquement **dans quels actifs numériques investir**, mais également **par quels intermédiaires et dans quelles juridictions accéder à ces marchés**.

Dans ce contexte, la conformité réglementaire et la qualité des infrastructures de marché deviennent des facteurs déterminants de confiance dans l'écosystème crypto.

L'essentiel de la semaine :

Focus sur les Crypto-actifs

✦ Europe - MiCA continue de restructurer l'écosystème crypto

Le règlement européen MiCA (Markets in Crypto-Assets) impose un cadre harmonisé pour les prestataires de services crypto, couvrant l'autorisation, la transparence et la supervision des activités liées aux crypto-actifs. À l'approche de la fin de la période transitoire (1er juillet 2026), plusieurs analyses indiquent que les exigences réglementaires plus strictes devraient **réduire le nombre d'acteurs mais renforcer les entreprises conformes** et mieux capitalisées. Certaines publications récentes montrent également que les autorités nationales commencent à aligner leurs pratiques de supervision pour prévenir les abus de marché dans le cadre MiCA.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs, cela signifie une consolidation du marché autour d'acteurs régulés ainsi que le renforcement de la protection des investisseurs et de la crédibilité institutionnelle du secteur. Autour de la consolidation probable du secteur, un point d'attention majeur réside dans la surveillance de la sortie progressive des acteurs non conformes.

✦ Stablecoins - Vers une infrastructure de paiement régulée

Les stablecoins évoluent progressivement d'un outil de trading crypto vers **une infrastructure de paiement et de règlement potentiellement utilisée par les institutions financières**. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de régulation renforcée, notamment sous MiCA, qui encadre les émetteurs de tokens référencés à des actifs et de monnaie électronique.

Par ailleurs, certaines premières observations du marché montrent que **29 stablecoins sont désormais régulés dans l'UE**, même si certaines catégories d'actifs tokenisés restent encore peu développées.

Impact pour les investisseurs

Nous pourrions assister à une possible adoption institutionnelle accrue des stablecoins. Une convergence progressive entre crypto-infrastructure et systèmes de paiement traditionnels est également à surveiller.

✦ Coopération réglementaire UE-Royaume-Uni

Le **EU-UK Financial Regulatory Forum**, réuni le **11 mars 2026**, a réaffirmé la volonté de l'Union européenne et du Royaume-Uni de renforcer leur coopération en matière de régulation financière. Cette instance de dialogue, mise en place après le Brexit pour maintenir un canal de coordination entre les deux juridictions, a particulièrement mis l'accent sur les **innovations financières, les technologies de marché et les actifs numériques**.

Les discussions ont porté sur plusieurs sujets clés, notamment la supervision des infrastructures financières, les évolutions de la régulation des crypto-actifs, les enjeux liés aux données financières et la gestion des risques émergents dans la finance numérique. Dans un contexte où les deux places financières cherchent à rester attractives tout en garantissant la stabilité du système financier, ce forum vise à **éviter une fragmentation excessive des cadres réglementaires** et à faciliter la coopération entre autorités de supervision.

Si l'Union européenne poursuit la mise en œuvre du règlement **MiCA** et d'autres initiatives structurantes (Union de l'épargne et de l'investissement, réglementation sur les données financières), le Royaume-Uni développe de son côté une approche plus flexible reposant notamment sur des **sandboxes réglementaires et des expérimentations sur la tokenisation des actifs**. Le dialogue entre les deux blocs vise ainsi à maintenir un niveau de compatibilité réglementaire suffisant pour soutenir les flux financiers transfrontaliers.

Impact pour les investisseurs

Une coopération réglementaire accrue pourrait faciliter l'accès à certains services financiers et à des plateformes opérant entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Les différences persistantes entre les cadres réglementaires peuvent toutefois entraîner des variations dans les niveaux de protection des investisseurs. Un second point d'attention, concernant plutôt les investisseurs professionnels ou les acteurs désirant établir une activité en lien avec la crypto, tient à l'importance accrue du choix de la juridiction d'implantation, qui demeure stratégique, notamment pour les activités liées à la **fintech, à la tokenisation et aux crypto-actifs**, où les approches réglementaires peuvent diverger.

📌 L'institutionnalisation des crypto-actifs s'accélère selon Morgan Stanley

Le marché des cryptomonnaies entre dans une nouvelle phase d'intégration dans la gestion d'actifs traditionnelle. Selon une analyse relayée par *Le Revenu*, de plus en plus d'investisseurs institutionnels considèrent désormais les actifs numériques comme une **composante potentielle de l'allocation de portefeuille**, et non plus comme un segment marginal de la finance.

Dans ce contexte, les recommandations du comité d'investissement de **Morgan Stanley** servent de référence pour de nombreux gestionnaires de patrimoine. La banque estime qu'une **exposition limitée aux cryptomonnaies entre 2 % et 4 % d'un portefeuille** peut être envisagée selon le profil de risque de l'investisseur : autour de 2 % pour un portefeuille diversifié classique et jusqu'à 4 % pour une stratégie plus dynamique.

Cette approche souligne toutefois la forte volatilité de ces actifs. Les données de marché montrent que certains jetons peuvent enregistrer des **variations mensuelles très importantes**, ce qui explique pourquoi les institutions privilégient une exposition modérée et encadrée par des services professionnels de garde et d'exécution.

Plus largement, l'arrivée des grands acteurs de la gestion d'actifs sur ce marché marque un tournant. Les cryptomonnaies ne disparaissent pas du radar des investisseurs institutionnels, mais elles sont désormais abordées dans un **cadre de gestion des risques plus structuré**. Dans ce cadre, il est également à noter que le groupe BPCE se positionne dans ce secteur, la banque ayant annoncé le 10 mars 2026 le lancement d'une offre d'investissement et de conservation de crypto-actifs via sa filiale Hexarq.

Impact pour les investisseurs

L'intérêt des institutions contribue à renforcer la crédibilité des crypto-actifs en tant que classe d'actifs émergente. Les recommandations institutionnelles restent prudentes et préconisent une exposition limitée compte tenu de la volatilité élevée.

Pour les investisseurs professionnels, il convient de noter que l'institutionnalisation du marché ouvre la voie à de nouveaux services financiers (custody, trading institutionnel, produits structurés). La gestion du risque reste cependant centrale ; même une faible allocation peut augmenter significativement la volatilité globale d'un portefeuille.

Focus sur la Finance Traditionnelle et l'Industrie

ESMA - Risques élevés pour les marchés financiers en 2026

L'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) estime que les marchés européens entrent en 2026 dans un **environnement de risque élevé**, notamment en raison des tensions géopolitiques et des incertitudes macroéconomiques.

L'autorité souligne la sensibilité des obligations souveraines, l'exposition croissante des fonds à la finance privée et les risques liés aux chocs économiques inattendus.

Impact pour les investisseurs

Le principal point d'attention réside dans la surveillance de la volatilité accrue sur certains segments de marché. Les stratégies de gestion des risques, ainsi que l'importance de la diversification et de la liquidité, semblent ne pas être à négliger.

Réforme européenne de la gestion des crises bancaires (CMDI)

Le Conseil de l'Union européenne a adopté sa position sur une réforme du cadre **Bank Recovery and Resolution Directive (BRRD)** et du **système de garantie des dépôts**, visant à améliorer la gestion des crises bancaires, notamment pour les banques de taille moyenne.

La réforme prévoit notamment un accès élargi à des mécanismes de financement sectoriels pour faciliter la résolution des établissements en difficulté.

Impact pour les investisseurs

Les éléments à garder en ligne de mire concernent le renforcement des mécanismes de protection des dépôts ainsi que les évolutions possibles de la structure de risque des obligations bancaires. Ces évolutions pourraient également permettre une amélioration de la résilience du système bancaire européen.

ESMA - Rapport sur le parcours de l'investisseur retail

L'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) a publié un rapport sur le **“retail investor journey”**, analysant l'expérience des investisseurs particuliers dans les marchés de capitaux et les exigences MiFID II.

L'objectif est d'identifier les obstacles à l'accès des particuliers aux marchés et d'améliorer la protection des investisseurs.

Impact pour les investisseurs

Nous pourrions assister à de possibles ajustements des règles de distribution des produits financiers ainsi qu'à un renforcement des exigences de transparence et d'information.

✦ ESMA et EBA - Révision des règles de gouvernance bancaire et financière

L'EBA et l'ESMA ont lancé une consultation visant à **harmoniser l'évaluation de la compétence et de l'intégrité des dirigeants et fonctions clés** dans les banques et les entreprises d'investissement.

Impact pour les investisseurs

Un renforcement de la gouvernance et de la supervision des institutions financières est à surveiller, avec une potentielle amélioration de la stabilité du système financier.

✦ Conflit au Moyen-Orient : gagnants, perdants... et accélérateur de la souveraineté européenne

La montée des tensions au Moyen-Orient a des effets économiques contrastés pour les entreprises européennes. Certains secteurs bénéficient directement de la situation géopolitique, tandis que d'autres subissent la hausse des coûts énergétiques et l'incertitude économique.

Secteurs favorisés

- **Industrie de la défense** : l'augmentation des budgets militaires et la multiplication des commandes d'armement soutiennent les groupes du secteur.
- **Énergie** : la hausse du prix du pétrole et du gaz profite aux producteurs d'énergie.
- **Sécurité énergétique** : les tensions sur les marchés pétroliers renforcent l'intérêt pour des sources d'énergie domestiques et diversifiées.

Secteurs fragilisés

- **Transport aérien** : hausse du prix du carburant et détours de certaines routes aériennes.
- **Tourisme et transport** : la perception du risque géopolitique peut freiner la demande.

Ces dynamiques sectorielles s'inscrivent dans un débat plus large sur la **souveraineté économique et industrielle de l'Union européenne**. Depuis plusieurs années, l'UE cherche à réduire ses dépendances dans

les secteurs stratégiques (énergie, matières premières, technologies). Cette approche, appelée “**de-risking**”, vise à diminuer les vulnérabilités dans certaines chaînes d’approvisionnement critiques tout en renforçant les capacités industrielles européennes.

Dans cette logique, la Commission européenne a présenté début mars 2026 une initiative industrielle majeure, l’**Industrial Accelerator Act**, intégrée à une stratégie « Made in Europe ». Celle-ci prévoit notamment une préférence européenne dans les marchés publics et des exigences de contenu local pour certaines industries stratégiques (automobile électrique, acier, technologies propres). L’objectif est de **renforcer la base industrielle européenne, de réduire la dépendance vis-à-vis d’acteurs extérieurs, notamment la Chine, et d’augmenter la part de l’industrie dans le PIB européen**, visée à 20 % d’ici 2035. Plus largement, l’autonomie stratégique européenne concerne désormais plusieurs domaines clés : **l’énergie, la défense, les semi-conducteurs et les technologies critiques, les matières premières stratégiques et les infrastructures numériques**.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs, ces évolutions montrent que la géopolitique influence désormais directement les dynamiques sectorielles et industrielles. Les tensions internationales peuvent soutenir certains secteurs stratégiques (défense, énergie, technologies critiques). Les politiques de souveraineté économique européennes pourraient favoriser les entreprises positionnées dans les **chaînes de valeur stratégiques** (énergie, semi-conducteurs, technologies industrielles). À l’inverse, les secteurs fortement dépendants de l’énergie ou du commerce mondial restent **plus exposés aux chocs géopolitiques**.

En résumé, la géopolitique agit comme un catalyseur des politiques industrielles européennes. Pour les investisseurs, la notion de souveraineté économique devient un facteur structurant dans l’analyse des marchés et des opportunités sectorielles.

Investissements “exotiques” : Lego et cartes Pokémon, des actifs alternatifs inattendus

Dans un contexte marqué par les tensions géopolitiques et la volatilité des marchés, certains investisseurs s’intéressent de plus en plus à des **actifs alternatifs atypiques**, comme les collections

de **Lego ou de cartes Pokémon**. Ces objets de collection peuvent voir leur valeur augmenter avec le temps, en particulier lorsque les séries sont limitées, rares ou liées à des franchises populaires.

Cette tendance s'inscrit dans un phénomène plus large d'**investissements dits "passion"**, où la valeur repose autant sur la rareté, la demande des collectionneurs et la dimension culturelle que sur des critères financiers classiques. Les univers Lego et Pokémon bénéficient notamment d'une base mondiale de fans et d'un marché secondaire actif, ce qui peut soutenir la valorisation de certaines pièces ou éditions limitées.

Parallèlement, le groupe Lego cherche à maintenir sa croissance dans un environnement économique incertain marqué par la hausse des coûts des matières premières et de l'énergie liée aux tensions au Moyen-Orient. Pour stimuler la demande, l'entreprise mise sur de nouvelles collaborations, notamment avec **la franchise Pokémon**, ainsi que sur des innovations comme les **"SMART Bricks" interactives** intégrant capteurs, lumières et haut-parleurs.

Signal stratégique

La popularité croissante de ces placements atypiques reflète une évolution du paysage financier où, face à l'incertitude économique et géopolitique, certains investisseurs cherchent à diversifier leur patrimoine vers des actifs tangibles ou culturels, situés à la frontière entre la collection et l'investissement. Si ces actifs peuvent offrir des opportunités ponctuelles, ils restent avant tout des placements **de niche**, dont la performance dépend largement de la rareté et de l'évolution des communautés de collectionneurs.

Impact pour les investisseurs

Les objets de collection (Lego rares, cartes Pokémon, etc.) peuvent constituer une forme de diversification patrimoniale alternative. Le développement de marchés secondaires pour les objets de collection illustre l'élargissement des classes d'actifs alternatives. Ces placements restent cependant majoritairement peu liquides et fortement dépendants des tendances du marché des collectionneurs. L'évaluation et la valorisation de ces actifs demeurent également difficiles et peu standardisées.

Focus sur l'Intelligence Artificielle

Anthropic attaque le Pentagone en justice

La société américaine d'intelligence artificielle **Anthropic**, créatrice du modèle **Claude**, a engagé une action en justice contre le **Département de la Défense des États-Unis (Pentagone)** après avoir été classée comme « **risque pour la chaîne d'approvisionnement** ». Cette décision gouvernementale a pour effet d'interdire aux agences fédérales et aux contractants de défense d'utiliser les technologies de l'entreprise.

Le conflit trouve son origine dans un désaccord sur l'usage militaire de l'IA. Anthropic affirme avoir refusé que son modèle soit utilisé pour certaines applications, notamment **la surveillance de masse ou les systèmes d'armes autonomes**, ce qui aurait conduit les autorités américaines à imposer cette désignation restrictive.

Dans sa plainte déposée devant un tribunal fédéral en Californie et une cour d'appel à Washington, l'entreprise soutient que cette mesure est **illégal et arbitraire**, et qu'elle pourrait lui faire perdre d'importants contrats publics et plusieurs centaines de millions de dollars de revenus potentiels.

Cette affaire constitue un **cas inédit**, la qualification de « risque pour la chaîne d'approvisionnement » étant généralement réservée à des entreprises liées à des puissances étrangères jugées hostiles.

Signal stratégique

Le conflit entre Anthropic et le Pentagone montre que l'intelligence artificielle est désormais **un enjeu stratégique et géopolitique majeur**. Pour les investisseurs, l'analyse des entreprises d'IA ne peut plus se limiter à leurs performances technologiques : elle doit également intégrer **les cadres réglementaires, les relations avec les États et les débats éthiques sur l'usage des technologies**.

Impact pour les investisseurs

L'épisode illustre la montée du **risque politique et réglementaire** dans le secteur de l'intelligence artificielle. Les relations entre les entreprises technologiques et les gouvernements peuvent fortement influencer la trajectoire commerciale d'une entreprise.

Meta ralentit dans la course avec son modèle « Avocado »

Le groupe Meta Platforms aurait **reporté le lancement de son nouveau modèle d'intelligence artificielle baptisé "Avocado"**, initialement attendu début 2026. Ce modèle est présenté comme un **grand modèle d'IA de nouvelle génération** censé rivaliser avec les systèmes concurrents développés par des acteurs comme Google ou OpenAI.

Selon des informations rapportées dans la presse financière, le report serait lié à des **performances jugées insuffisantes lors de tests internes**, le modèle se situant entre certaines versions de Gemini de Google mais restant en deçà des systèmes les plus récents.

Ce retard intervient alors même que Meta investit massivement dans l'intelligence artificielle. L'entreprise prévoit des **dépenses d'infrastructure et de développement pouvant atteindre entre 115 et 135 milliards de dollars en 2026**, afin de renforcer ses capacités en centres de données et en recherche sur l'IA.

L'épisode illustre les difficultés auxquelles sont confrontés les grands groupes technologiques dans la course mondiale à l'IA, où les écarts de performance entre modèles peuvent se jouer en quelques mois.

Signal stratégique

Le cas « Avocado » rappelle que la compétition dans l'intelligence artificielle est **extrêmement rapide et capitalistique**. Dans ce secteur, la valeur d'une entreprise ne dépend plus seulement de ses revenus actuels, mais aussi de sa capacité à **maintenir un avantage technologique dans une course à l'innovation où les cycles de développement se comptent en semaines plutôt qu'en années**.

Impact pour les investisseurs

L'IA demeure un moteur stratégique majeur pour les grandes valeurs technologiques. Il est cependant à surveiller que les retards technologiques puissent affecter la perception du leadership d'un acteur dans un secteur très concurrentiel. La course à l'IA implique des dépenses considérables et un risque d'écart de performance entre acteurs, ce qui peut influencer les valorisations du secteur.

Meta rachète Moltbook, un réseau social pour agents autonomes

Meta a annoncé l'acquisition de **Moltbook**, une plateforme expérimentale conçue comme un **réseau social où des agents d'intelligence artificielle peuvent interagir entre eux**. Lancée début 2026, la plateforme fonctionne comme un forum de type Reddit, où des bots alimentés par des modèles d'IA publient, commentent et échangent du code ou des observations sur leurs interactions avec les humains.

Le projet a rapidement attiré l'attention du secteur technologique, notamment parce qu'il permet d'observer les comportements d'**agents autonomes interagissant dans un environnement numérique partagé**. Les cofondateurs de Moltbook, **Matt Schlicht et Ben Parr**, rejoindront la

division **Meta Superintelligence Labs**, chargée de développer les technologies d'IA avancées du groupe.

Pour Meta, l'opération s'inscrit dans la compétition entre géants technologiques pour développer des **agents d'IA capables d'exécuter des tâches complexes pour les utilisateurs et les entreprises**, un domaine considéré comme la prochaine étape de l'évolution de l'intelligence artificielle.

Signal stratégique

Le rachat de Moltbook reflète une évolution du secteur où l'intelligence artificielle évolue progressivement vers des **écosystèmes d'agents autonomes capables d'interagir entre eux** et avec les services numériques. Pour les investisseurs, cette transition pourrait ouvrir une nouvelle phase du marché de l'IA, où la valeur ne dépendra plus seulement des modèles, mais aussi **des plateformes et des infrastructures permettant aux agents d'agir dans l'économie numérique**.

Impact pour les investisseurs

L'acquisition illustre l'intensification des investissements des grandes plateformes technologiques dans l'IA et les agents autonomes. La stratégie de Meta confirme que les **agents autonomes** pourraient devenir un nouveau segment du marché de l'IA, au-delà des simples modèles conversationnels. Un point d'attention demeure toutefois pour les projets expérimentaux dans ce domaine, qui sont encore à un stade précoce et peuvent évoluer rapidement. La concurrence entre les grandes plateformes technologiques pour recruter des talents et technologies d'IA pourrait également accentuer les dépenses et les cycles d'innovation.

Amazon renforce son infrastructure avec Cerebras Systems

Amazon Web Services (AWS) a annoncé une **nouvelle collaboration avec la société américaine Cerebras Systems**, spécialisée dans les puces dédiées à l'intelligence artificielle. L'objectif est d'intégrer les processeurs de Cerebras dans les centres de données AWS afin d'améliorer les performances des services d'IA, notamment pour les chatbots, les assistants de programmation ou les applications d'IA générative.

Le partenariat repose sur une architecture combinant **les puces Trainium3 développées par Amazon** et les systèmes **Cerebras CS-3**, basés sur la technologie « Wafer-Scale Engine ». Ce dispositif vise à accélérer la

phase d'**inférence**, c'est-à-dire le moment où un modèle d'IA déjà entraîné génère des réponses aux requêtes des utilisateurs.

Concrètement, les puces d'Amazon traiteront la première étape de la requête (« prefill »), tandis que les processeurs Cerebras se chargeront de la génération finale de la réponse (« decode »), une stratégie dite de “**divide and conquer**” destinée à améliorer la vitesse et l'efficacité des systèmes d'IA à grande échelle.

Cette initiative s'inscrit dans la compétition mondiale autour des infrastructures d'IA, où les géants du cloud cherchent à **diversifier leurs fournisseurs de puces et à réduire leur dépendance aux GPU dominants du marché**.

Signal stratégique

La collaboration entre AWS et Cerebras souligne une évolution majeure du marché de l'IA : la compétition ne se joue plus seulement sur les modèles d'intelligence artificielle, mais sur **la maîtrise de l'infrastructure informatique capable de les faire fonctionner à grande échelle**. Pour les investisseurs, les entreprises qui contrôlent ces **capacités de calcul et les architectures de puces spécialisées** pourraient devenir les principaux bénéficiaires de l'expansion du marché de l'IA.

Impact pour les investisseurs

La montée en puissance des infrastructures d'IA confirme l'importance stratégique des acteurs du cloud et des semi-conducteurs dans la chaîne de valeur de l'intelligence artificielle. Attention cependant à la concurrence technologique, qui reste intense, avec des cycles d'innovation rapides susceptibles d'affecter les positions dominantes du secteur.

Orange déploie deux assistants IA pour transformer la relation client

L'opérateur **Orange** accélère l'intégration de l'intelligence artificielle dans ses services avec le lancement de deux assistants : **MAIA** et **Sharlie**, destinés à améliorer la relation client et l'efficacité des conseillers. Le premier, **MAIA (Mon Assistant IA)**, est un outil d'aide destiné aux conseillers du service client. Déployé auprès d'environ **3 000 conseillers**, il analyse les conversations en temps réel, identifie les besoins du client, propose les informations pertinentes et génère automatiquement un résumé de l'appel. L'objectif est de réduire les tâches répétitives afin de permettre aux conseillers de se concentrer davantage sur la résolution des problèmes des abonnés.

Le second outil, **Sharlie**, est un **assistant vocal conversationnel** conçu pour les clients de la marque digitale **Sosh**. Disponible 24 heures sur 24, il repose sur des technologies d'IA générative dites “**speech-to-speech**”,

capables de comprendre et de répondre directement à la voix sans passer par une transcription intermédiaire. Une fois pleinement déployé, l'assistant pourrait traiter **plus de 3 millions de conversations par an** et couvrir une part importante des demandes des clients.

Ce dispositif s'inscrit dans la stratégie d'Orange visant à exploiter l'IA générative pour **simplifier les interactions avec les abonnés tout en renforçant les capacités des équipes humaines**.

Signal stratégique

Le lancement de MAIA et Sharlie montre que l'intelligence artificielle **s'intègre désormais au cœur des opérations des entreprises**, au-delà des laboratoires de recherche. Pour les investisseurs, l'enjeu ne concerne plus seulement les entreprises spécialisées dans l'IA, mais aussi **les groupes capables d'intégrer ces technologies dans leurs processus opérationnels pour améliorer l'efficacité et l'expérience client**.

Impact pour les investisseurs

Pour les investisseurs particuliers :

Le déploiement d'outils d'IA dans les services clients illustre la transformation numérique des opérateurs télécoms et les gains potentiels de productivité. Les bénéfices économiques dépendront de l'adoption effective par les utilisateurs et des investissements nécessaires dans les infrastructures numériques.

Pour les investisseurs professionnels

L'initiative confirme la montée en puissance de l'IA dans les secteurs traditionnels, tels que les télécommunications et la relation client. La concurrence technologique entre opérateurs et plateformes numériques pourrait accélérer les investissements et la pression sur les marges.

Contexte global et tendances à surveiller

Plusieurs dynamiques structurelles se dessinent à l'intersection de la finance, de la technologie et de la géopolitique.

Institutionnalisation de la finance numérique

La mise en œuvre du règlement européen **MiCA**, le développement de **stablecoins régulés** et l'intérêt croissant des **investisseurs institutionnels** pour les crypto-actifs illustrent une transformation du secteur. La finance numérique ne se développe plus en marge du système financier : elle **s'intègre progressivement**

dans l'architecture des marchés traditionnels, avec des infrastructures, des services de conservation et des cadres réglementaires de plus en plus structurés.

Renforcement de la régulation financière européenne

Les initiatives des autorités européennes, notamment l'ESMA et l'EBA, témoignent d'une volonté de renforcer la **protection des investisseurs, la gouvernance des institutions financières et la stabilité du système bancaire**. Cette évolution confirme que la régulation devient un **facteur structurant de la compétitivité et de la confiance sur les marchés financiers européens**.

Retour du facteur géopolitique dans les marchés

Les tensions internationales, notamment au **Moyen-Orient**, rappellent que les marchés financiers demeurent fortement influencés par les dynamiques géopolitiques. Ces événements peuvent affecter **les prix de l'énergie, les chaînes d'approvisionnement mondiales et les performances sectorielles**, ce qui accroît la volatilité sur certains segments de marché.

Accélération de la compétition technologique autour de l'IA

Les investissements massifs dans les **infrastructures d'intelligence artificielle** et la course mondiale à l'innovation montrent que la compétition technologique se joue désormais autant sur les **capacités de calcul et les infrastructures numériques** que sur les modèles d'IA eux-mêmes. Cette dynamique transforme profondément les chaînes de valeur technologiques et industrielles.

Souveraineté industrielle et économique

Les politiques européennes visant à renforcer l'**autonomie stratégique** dans des secteurs clés, énergie, semi-conducteurs, technologies critiques, pourraient redéfinir les **chaînes de valeur industrielles mondiales** et soutenir le développement de certains secteurs stratégiques en Europe.

En synthèse, les marchés entrent dans une phase où la **finance numérique s'institutionnalise**, la **réglementation devient un levier structurant des marchés**, la **technologie, dont l'intelligence artificielle, redéfinit les chaînes de valeur économiques** et la **géopolitique influence de plus en plus les dynamiques d'investissement**.

Pour les investisseurs, l'analyse des marchés doit désormais intégrer **trois dimensions complémentaires, économiques, technologiques et réglementaires**, qui, ensemble, façonnent l'évolution des marchés financiers.

N'investissez jamais plus que ce que vous êtes prêt à perdre. Les informations fournies ci-dessus ne constituent en aucun cas un conseil en investissement et ne sont fournies qu'à titre informatif et indicatif. Dans toute la mesure permise par la loi, Seqlense décline toute responsabilité quant à toute perte ou tout dommage découlant d'une utilisation quelconque du présent document ou de son contenu. Les informations sont fournies à titre d'information générale uniquement. Elles ne constituent pas un conseil juridique, financier ou professionnel.

Newsletter Seqlense Investment Brief

16 March 2026



This week confirms a trend that is gradually taking hold in the financial markets: **regulation, technology and geopolitics are becoming the three driving forces of the global economy.**

Within the crypto-asset ecosystem, the implementation of the MiCA regulation is profoundly transforming the European market. As the end of the transitional period in July 2026 approaches, authorisation, governance and transparency requirements are accelerating the professionalisation of the sector. At the same time, the emergence of regulated stablecoins and the growing interest of financial institutions in digital assets illustrate a gradual convergence between traditional finance and crypto infrastructure.

At the same time, European financial regulation continues to be strengthened. The work of ESMA and the EBA on banking governance, investor protection, and the management of banking crises demonstrates a commitment to strengthening financial system stability in an environment marked by persistent economic and geopolitical uncertainties.

Against this backdrop, international tensions also serve as a reminder that geopolitics now directly influences market structures. Developments linked to the conflict in the Middle East, for example, illustrate how energy, industrial and security dynamics can reshape sectoral performance and accelerate economic sovereignty policies in Europe.

Finally, artificial intelligence continues to profoundly transform economic models. Massive investments in computing infrastructure, technological alliances and debates over the military or ethical use of AI show that this technology is becoming a major industrial and strategic issue.

For investors, these transformations require a new framework for analysis: market analysis can no longer be limited to economic cycles or financial results. It must now incorporate the **regulatory frameworks, technological dynamics and geopolitical balances** that shape the global economy.

The weak signal to remember from this week

This week's key takeaway lies in **the gradual institutionalisation of crypto-assets within traditional asset allocation**.

Recommendations from certain financial institutions, now suggesting limited exposure to cryptocurrencies within diversified portfolios, illustrate a significant shift: digital assets are no longer viewed merely as a marginal or speculative asset class, but as a potential diversification tool.

This shift is, however, accompanied by a major change: the integration of crypto-assets is now taking place within a far more structured regulatory framework. MiCA in Europe, enhanced transparency requirements and the emergence of institutional custody and trading services reflect a transformation of the market.

In other words, the question for investors is no longer simply **which digital assets to invest in**, but also **through which intermediaries and in which jurisdictions to access these markets**.

In this context, regulatory compliance and the quality of market infrastructure are becoming key factors in building trust within the crypto ecosystem.

This week's highlights:

Focus on Crypto-assets

Europe – MiCA continues to reshape the crypto ecosystem

The European **MiCA (Markets in Crypto-Assets)** regulation imposes a harmonised framework for crypto service providers, covering authorisation, transparency and the supervision of crypto-asset-related activities.

As the end of the transitional period (1 July 2026) approaches, several analyses suggest that stricter regulatory requirements are likely to **reduce the number of players but strengthen compliant** and better-capitalised firms. Some recent publications also show that national authorities are beginning to align their supervisory practices to prevent market abuse within the MiCA framework.

Impact for investors

For investors, this means market consolidation around regulated players, as well as strengthened investor protection and the sector's institutional credibility. Amid the likely consolidation of the sector, a key focus lies in monitoring the gradual exit of non-compliant players.

Stablecoins - Towards a regulated payment infrastructure

Stablecoins are gradually evolving from a crypto trading tool into **a payment and settlement infrastructure potentially used by financial institutions**. This evolution is taking place against a backdrop of strengthened regulation, notably under MiCA, which regulates issuers of asset-backed tokens and electronic money.

Furthermore, initial market observations show that **29 stablecoins are now regulated in the EU**, although certain categories of tokenised assets remain underdeveloped.

Impact for investors

We may see increased institutional adoption of stablecoins. A gradual convergence between crypto infrastructure and traditional payment systems is also worth watching.

EU-UK regulatory cooperation

The **EU-UK Financial Regulatory Forum**, which met on **11 March 2026**, reaffirmed the European Union's and the UK's commitment to strengthening their cooperation on financial regulation. This dialogue forum, established after Brexit to maintain a channel of coordination between the two jurisdictions, placed particular emphasis on **financial innovations, market technologies and digital assets**.

Discussions covered several key topics, including the supervision of financial infrastructure, developments in the regulation of crypto-assets, issues relating to financial data, and the management of emerging risks in digital finance. Against a backdrop where both financial centres seek to remain attractive whilst ensuring the

stability of the financial system, this forum aims to **avoid excessive fragmentation of regulatory frameworks** and to facilitate cooperation between supervisory authorities.

Whilst the European Union is continuing to implement the **MiCA** regulation and other structural initiatives (Savings and Investment Union, financial data regulation), the UK, for its part, is developing a more flexible approach based in particular on **regulatory sandboxes and experiments in asset tokenisation**. The dialogue between the two blocs thus aims to maintain a sufficient level of regulatory compatibility to support cross-border financial flows.

Impact for investors

Greater regulatory cooperation could facilitate access to certain financial services and platforms operating between the European Union and the United Kingdom. However, persistent differences between regulatory frameworks may lead to variations in levels of investor protection.

A second point of attention, concerning primarily professional investors or players wishing to establish a crypto-related business, relates to the increased importance of choosing the jurisdiction of establishment, which remains strategic, particularly for activities linked to **fintech, tokenisation and crypto-assets**, where regulatory approaches may diverge.

✦ **The institutionalisation of crypto-assets is accelerating, according to Morgan Stanley**

The cryptocurrency market is entering a new phase of integration into traditional asset management. According to an analysis reported by *Le Revenu*, an increasing number of institutional investors now view digital assets as a **potential component of portfolio allocation**, rather than as a marginal segment of finance.

In this context, the recommendations of **Morgan Stanley's** investment committee serve as a benchmark for many wealth managers. The bank believes that **limited exposure to cryptocurrencies of between 2% and 4% of a portfolio** may be considered, depending on the investor's risk profile: around 2% for a traditional diversified portfolio and up to 4% for a more dynamic strategy.

This approach, however, highlights the high volatility of these assets. Market data shows that certain tokens can experience **very significant monthly fluctuations**, which explains why institutions favour moderate exposure, managed by professional custody and execution services.

More broadly, the arrival of major asset management players in this market marks a turning point. Cryptocurrencies are not disappearing from institutional investors' radar, but they are now being approached within a **more structured risk management framework**. In this context, it is also worth noting that the BPCE

Group is positioning itself in this sector, with the bank having announced on 10 March 2026 the launch of a crypto-asset investment and custody service via its subsidiary Hexarq.

Impact for investors

Institutional interest helps to bolster the credibility of crypto-assets as an emerging asset class. Institutional recommendations remain cautious and advocate limited exposure given the high volatility.

For professional investors, it is worth noting that the institutionalisation of the market paves the way for new financial services (custody, institutional trading, structured products). Risk management remains central, however; even a small allocation can significantly increase a portfolio's overall volatility.

Focus on Traditional Finance and Industry

ESMA – High risks for financial markets in 2026

The European Securities and Markets Authority (ESMA) believes that European markets are entering a **high-risk environment** in 2026, particularly due to geopolitical tensions and macroeconomic uncertainties.

The authority highlights the sensitivity of sovereign bonds, funds' growing exposure to private finance, and the risks associated with unexpected economic shocks.

Impact for investors

The main focus lies in monitoring increased volatility in certain market segments. Risk management strategies, as well as the importance of diversification and liquidity, should not be overlooked.

European reform of bank crisis management (CMDI)

The Council of the European Union has adopted its position on a reform of the **Bank Recovery and Resolution Directive (BRRD)** and the **deposit guarantee scheme**, aimed at improving the management of banking crises, particularly for medium-sized banks.

The reform notably provides for broader access to sectoral financing mechanisms to facilitate the resolution of institutions in difficulty.

Impact for investors

Key points to keep in mind include the strengthening of deposit protection mechanisms and potential changes to the risk profile of bank bonds. These developments could also help improve the resilience of the European banking system.

✦ ESMA – Report on the retail investor journey

The European Securities and Markets Authority (ESMA) has published a report on the “**retail investor journey**”, analysing the experience of retail investors in capital markets and the MiFID II requirements. The aim is to identify barriers to retail investors’ access to markets and to improve investor protection.

Impact on investors

We may see potential adjustments to the rules governing the distribution of financial products, as well as a tightening of transparency and disclosure requirements.

✦ ESMA and EBA - Review of banking and financial governance rules

The EBA and ESMA have launched a consultation aimed at **harmonising the assessment of the competence and integrity of senior management and key functions** in banks and investment firms.

Impact for investors

A strengthening of governance and supervision of financial institutions is worth watching, with a potential improvement in the stability of the financial system.

✦ Conflict in the Middle East: winners, losers... and a catalyst for European sovereignty

Rising tensions in the Middle East are having mixed economic effects on European companies. Some sectors are benefiting directly from the geopolitical situation, whilst others are suffering from rising energy costs and economic uncertainty.

Sectors benefiting

- **Defence industry:** increased military budgets and a surge in arms orders are supporting companies in the sector.
- **Energy:** rising oil and gas prices are benefiting energy producers.

- **Energy security:** tensions in the oil markets are boosting interest in domestic and diversified energy sources.

Sectors under pressure

- **Air transport:** rising fuel prices and diversions from certain air routes.
- **Tourism and transport:** perceptions of geopolitical risk may dampen demand.

These sectoral dynamics form part of a wider debate on the **economic and industrial sovereignty of the European Union**. For several years, the EU has been seeking to reduce its dependencies in strategic sectors (energy, raw materials, technologies). This approach, known as “**de-risking**”, aims to reduce vulnerabilities in certain critical supply chains whilst strengthening European industrial capabilities.

In line with this, in early March 2026 the European Commission presented a major industrial initiative, the **Industrial Accelerator Act**, as part of a “Made in Europe” strategy. This includes, in particular, a preference for European products in public procurement and local content requirements for certain strategic industries (electric vehicles, steel, clean technologies). The aim is to **strengthen Europe’s industrial base, reduce dependence on external players, particularly China, and increase industry’s share of European GDP**, with a target of 20% by 2035.

More broadly, European strategic autonomy now covers several key areas: **energy, defence, semiconductors and critical technologies, strategic raw materials and digital infrastructure**.

Impact for investors

For investors, these developments show that geopolitics now directly influences sectoral and industrial dynamics. International tensions may support certain strategic sectors (defence, energy, critical technologies). European economic sovereignty policies could favour companies positioned within **strategic value chains** (energy, semiconductors, industrial technologies). Conversely, sectors heavily dependent on energy or global trade remain **more exposed to geopolitical shocks**.

In summary, geopolitics acts as a catalyst for European industrial policies. For investors, the concept of economic sovereignty is becoming a key factor in the analysis of markets and sectoral opportunities.

✦ “Exotic” investments: Lego and Pokémon cards, unexpected alternative assets

Against a backdrop of geopolitical tensions and market volatility, some investors are increasingly turning their attention to **unconventional alternative assets**, such as collections of **Lego or Pokémon cards**. These collectables can see their value rise over time, particularly when the series are limited, rare or linked to popular franchises.

This trend is part of a wider phenomenon of **so-called “passion” investments**, where value is based as much on rarity, collector demand and cultural significance as on traditional financial criteria. The Lego and Pokémon universes, in particular, benefit from a global fan base and an active secondary market, which can support the valuation of certain pieces or limited editions.

At the same time, the Lego Group is seeking to maintain its growth in an uncertain economic environment marked by rising raw material and energy costs linked to tensions in the Middle East. To stimulate demand, the company is focusing on new collaborations, notably with **the Pokémon franchise**, as well as innovations such as interactive **“SMART Bricks”** incorporating sensors, lights and speakers.

Strategic insight

The growing popularity of these unconventional investments reflects a shift in the financial landscape where, faced with economic and geopolitical uncertainty, some investors are seeking to diversify their portfolios into tangible or cultural assets, situated at the intersection of collecting and investing. Whilst these assets may offer occasional opportunities, they remain primarily **niche** investments, whose performance depends largely on scarcity and the evolution of collector communities.

Impact for investors

Collectibles (rare Lego, Pokémon cards, etc.) can constitute a form of alternative wealth diversification. The development of secondary markets for collectibles illustrates the expansion of alternative asset classes. However, these investments remain largely illiquid and heavily dependent on trends in the collectors’ market. The valuation and pricing of these assets also remain difficult and largely unstandardised.

Focus on Artificial Intelligence

Anthropic takes the Pentagon to court

The US artificial intelligence company **Anthropic**, creator of the **Claude** model, has filed a lawsuit against the **US Department of Defence (Pentagon)** after being classified as a “**supply chain risk**”. This government decision effectively prohibits federal agencies and defence contractors from using the company’s technologies. The dispute stems from a disagreement over the military use of AI. Anthropic claims to have refused to allow its model to be used for certain applications, notably **mass surveillance or autonomous weapons systems**, which is said to have led the US authorities to impose this restrictive designation.

In its complaint filed with a federal court in California and an appeals court in Washington, the company argues that this measure is **illegal and arbitrary**, and that it could cause it to lose major public contracts and several hundred million dollars in potential revenue.

This case represents an **unprecedented situation**, as the classification of ‘supply chain risk’ is generally reserved for companies linked to foreign powers deemed hostile.

Strategic signal

The dispute between Anthropic and the Pentagon shows that artificial intelligence is now a **major strategic and geopolitical issue**. For investors, the analysis of AI companies can no longer be limited to their technological performance: it must also take into account **regulatory frameworks, relations with governments and ethical debates on the use of technology**.

Impact for investors

This episode illustrates the rise of **political and regulatory risk** in the artificial intelligence sector. Relations between technology companies and governments can significantly influence a company’s commercial trajectory.

Meta falls behind in the race with its ‘Avocado’ model

Meta Platforms is reported to have **postponed the launch of its new artificial intelligence model, dubbed ‘Avocado’**, initially expected in early 2026. This model is presented as a **next-generation large AI model** intended to rival competing systems developed by players such as Google or OpenAI.

According to reports in the financial press, the delay is linked to **performance deemed insufficient during internal tests**, with the model falling between certain versions of Google's Gemini but still lagging behind the most recent systems.

This delay comes at a time when Meta is investing heavily in artificial intelligence. The company is forecasting **infrastructure and development expenditure of between \$115 billion and \$135 billion by 2026**, in order to strengthen its capabilities in data centres and AI research.

This episode illustrates the difficulties faced by major tech firms in the global race for AI, where performance gaps between models can be decided in a matter of months.

Strategic Implications

The 'Avocado' case serves as a reminder that competition in artificial intelligence is **extremely fast-paced and capital-intensive**. In this sector, a company's value no longer depends solely on its current revenues, but also on its ability to **maintain a technological edge in a race for innovation where development cycles are measured in weeks rather than years**.

Impact for investors

AI remains a major strategic driver for large-cap tech stocks. However, it is worth noting that technological delays could affect perceptions of a player's leadership in a highly competitive sector. The race for AI involves considerable expenditure and the risk of performance gaps between players, which may influence sector valuations.

Meta acquires Moltbook, a social network for autonomous agents

Meta has announced the acquisition of **Moltbook**, an experimental platform designed as a **social network where artificial intelligence agents can interact with one another**. Launched in early 2026, the platform operates like a Reddit-style forum, where bots powered by AI models post, comment and exchange code or observations on their interactions with humans.

The project quickly attracted the attention of the tech sector, particularly because it allows for the observation of the behaviour of **autonomous agents interacting in a shared digital environment**. Moltbook's co-founders, **Matt Schlicht and Ben Parr**, will join the **Meta Superintelligence Labs** division, which is responsible for developing the group's advanced AI technologies.

For Meta, the deal is part of the competition among tech giants to develop **AI agents capable of performing complex tasks for users and businesses**, a field considered to be the next stage in the evolution of artificial intelligence.

Strategic signal

The acquisition of Moltbook reflects a shift in the sector, where artificial intelligence is gradually evolving towards **ecosystems of autonomous agents capable of interacting with one another** and with digital services. For investors, this transition could herald a new phase in the AI market, where value will no longer depend solely on models, but also **on the platforms and infrastructure enabling agents to operate within the digital economy**.

Impact for investors

The acquisition illustrates the intensifying investment by major tech platforms in AI and autonomous agents. Meta's strategy confirms that **autonomous agents** could become a new segment of the AI market, going beyond simple conversational models. However, caution remains warranted for experimental projects in this field, which are still at an early stage and may evolve rapidly. Competition between major tech platforms to recruit AI talent and technologies could also drive up spending and accelerate innovation cycles.

✦ **Amazon bolsters its infrastructure with Cerebras Systems**

Amazon Web Services (AWS) has announced a **new partnership with the US company Cerebras Systems**, which specialises in chips designed for artificial intelligence. The aim is to integrate Cerebras' processors into AWS data centres to improve the performance of AI services, particularly for chatbots, programming assistants and generative AI applications.

The partnership is based on an architecture combining **the Trainium3 chips developed by Amazon** and the **Cerebras CS-3** systems, based on 'Wafer-Scale Engine' technology. This setup aims to accelerate the **inference** phase, i.e. the moment when a pre-trained AI model generates responses to user queries.

In practical terms, Amazon's chips will handle the first stage of the request ('prefill'), whilst Cerebras processors will handle the final generation of the response ('decode'), a strategy known as **"divide and conquer"** designed to improve the speed and efficiency of large-scale AI systems.

This initiative is part of the global competition surrounding AI infrastructure, where cloud giants are seeking to **diversify their chip suppliers and reduce their reliance on the market's dominant GPUs**.

Strategic Signal

The collaboration between AWS and Cerebras highlights a major shift in the AI market: competition is no longer solely about artificial intelligence models, but about **control of the computing infrastructure capable of running them at scale**. For investors, companies that control these **computing capabilities and specialised chip architectures** could become the main beneficiaries of the expansion of the AI market.

Impact for investors

The rise of AI infrastructure confirms the strategic importance of cloud and semiconductor players in the artificial intelligence value chain. However, investors should be wary of technological competition, which remains intense, with rapid innovation cycles likely to affect dominant positions in the sector.

Orange rolls out two AI assistants to transform customer relations

The operator **Orange** is accelerating the integration of artificial intelligence into its services with the launch of two assistants: **MAIA** and **Sharlie**, designed to improve customer relations and the efficiency of customer service agents. The first, **MAIA (My AI Assistant)**, is a support tool for customer service agents. Deployed to around **3,000 agents**, it analyses conversations in real time, identifies customer needs, provides relevant information and automatically generates a summary of the call. The aim is to reduce repetitive tasks so that advisors can focus more on resolving subscribers' issues.

The second tool, **Sharlie**, is a **conversational voice assistant** designed for customers of the digital brand **Sosh**. Available 24 hours a day, it is based on generative AI technologies known as "**speech-to-speech**", capable of understanding and responding directly to speech without the need for intermediate transcription. Once fully deployed, the assistant could handle **more than 3 million conversations a year** and cover a significant proportion of customer enquiries.

This initiative is part of Orange's strategy to leverage generative AI to **simplify interactions with subscribers whilst enhancing the capabilities of human teams**.

Strategic signal

The launch of MAIA and Sharlie demonstrates that artificial intelligence **is now being integrated at the heart of business operations**, moving beyond research laboratories. For investors, the focus is no longer solely on companies specialising in AI, but also **on groups capable of integrating these technologies into their operational processes to improve efficiency and the customer experience**.

*Impact for investors***For retail investors:**

The deployment of AI tools in customer service illustrates the digital transformation of telecoms operators and the potential productivity gains.

The economic benefits will depend on effective user adoption and the necessary investments in digital infrastructure.

For professional investors

The initiative confirms the rise of AI in traditional sectors, such as telecommunications and customer relations. Technological competition between operators and digital platforms could accelerate investment and pressure on margins.

Global context and trends to watch

Several structural dynamics are emerging at the intersection of finance, technology and geopolitics.

Institutionalisation of digital finance

The implementation of the European **MiCA** regulation, the development of **regulated stablecoins** and the growing interest of **institutional investors** in crypto-assets illustrate a transformation of the sector.

Digital finance is no longer developing on the fringes of the financial system: it is **gradually being integrated into the architecture of traditional markets**, with increasingly structured infrastructure, custody services and regulatory frameworks.

Strengthening of European financial regulation

Initiatives by European authorities, notably **ESMA and the EBA**, demonstrate a commitment to strengthening **investor protection, the governance of financial institutions and the stability of the banking system**. This development confirms that regulation is becoming a **key factor in competitiveness and confidence in European financial markets**.

Return of geopolitical factors to the markets

International tensions, particularly in the **Middle East**, serve as a reminder that financial markets remain heavily influenced by geopolitical dynamics. These events can affect **energy prices, global supply chains and sectoral performance**, thereby increasing volatility in certain market segments.

Acceleration of technological competition around AI

Massive investment in **artificial intelligence infrastructure** and the global race for innovation show that technological competition now revolves as much around **computing power and digital infrastructure** as it does around the AI models themselves. This dynamic is profoundly transforming technological and industrial value chains.

Industrial and economic sovereignty

European policies aimed at strengthening **strategic autonomy** in key sectors—energy, semiconductors and critical technologies—could redefine **global industrial value chains** and support the development of certain strategic sectors in Europe.

In summary, markets are entering a phase where **digital finance is becoming institutionalised, regulation is becoming a key driver of market structure, technology, including artificial intelligence, is redefining economic value chains and geopolitics is increasingly influencing investment dynamics**.

For investors, market analysis must now incorporate **three complementary dimensions**—**economic, technological and regulatory**—which, together, shape the evolution of financial markets.

Never invest more than you are prepared to lose. The information provided above does not constitute investment advice and is provided for informational and indicative purposes only. To the fullest extent permitted by law, Seqlense disclaims all liability for any loss or damage arising from any use of this document or its contents. The information is provided for general information purposes only. It does not constitute legal, financial or professional advice.